# Eglises



«Ils disent qu'aimer, c'est l'aveuglement du cœur. Moi je dis que ne pas aimer, c'en est la cécité.»

VICTOR HUGO, «OCÉAN PROSE» 1802-1885

# Mission 2021

### ÉVANGÉLISATION

Les ler, 2 et 3 octobre derniers, le Congrès Mission s'est déroulé dans dix villes de France et a réuni 15 000 participants. Une délégation de notre diocèse était présente à Lyon et à Strasbourg.

Aline Jacquier nous partage les pépites engrangées au cours de ce week-end alsacien. «Ce qui m'a impressionnée durant ce weekend, c'était de voir la diversité et la multitude d'initiatives proposées par l'Eglise au service du témoignage et de l'annonce de l'Evangile. Celles-ci nous étaient présentées via des tables rondes ainsi que de nombreux ateliers. Il y en avait pour tous les goûts et tous les charismes, de quoi satisfaire les 1500 participants que nous étions à Strasbourg. Tous les ingrédients étaient donc réunis pour vivre deux jours ressourcants et passionnants: des découvertes, rencontres, échanges, questions, partages... Je suis rentrée avec des idées et de nouveaux mettre en œuvre.»

## «Ecoute et tu trouveras comment toucher le cœur de l'autre.»

PÈRE VINCENT BREYNAERT

Outre les témoignages et les tables rondes, des temps de célébration ont ponctué chaque journée du Congrès Mission. La célébration finale était un temps d'envoi en mission. Mgr Luc Ravel, archevêque de Strasbourg, a conclu par ces mots: «Seigneur, les disciples que ton Eglise envoie aujourd'hui en mission, aide-les à partager



outils et me réjouis de les partager et les Stands au Congrès Mission à Strasbourg. ALINE JACQUIER

avec les autres les dons que tu leur as faits dans ton amour. (...) Que les fidèles ici rassemblés deviennent des disciplesmissionnaires pour notre temps. Seigneur nous te bénissons car nous croyons que tu accompliras ton œuvre même au milieu de nos erreurs, pourvu que nous n'abandonnions pas le chemin de l'amour (...) Amen.»

#### Missionnaire en 2021

Qu'est-ce qu'être missionnaire en 2021? Comment communiquer l'espérance aujourd'hui? «L'apostolat de l'oreille est ce qui, le plus souvent, manque dans l'Eglise. Ecoute avant de parler et tu trouveras les mots qui permettront de toucher le cœur de l'autre», souligne le Père Vincent Breynaert, directeur du Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations de la Conférence des évêques de France. Eloi Leclerc, dans «Sagesse d'un pauvre», met dans la bouche de saint François, des balises pour le chemin de la mission: «Le Seigneur nous a envoyés évangéliser les hommes. Evangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire: Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. (...) Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. (...) C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus-Christ.»

**CLAIRE JONARD** 

## «Communion - Participation - Mission»



d'elle-même, mais vers elle dans et à travers le monde, jusqu'au cœur des périphéries. Pour que l'Eglise soit totalement Corps du Christ, il faut que ses membres soient en relation les uns avec les autres, et avec Dieu. Le synode se veut donc une immense rencontre entre les peuples et dans l'entier de l'Eglise universelle. Dieu ne veut pas faire sans nous ce qu'il a décidé de faire avec nous. C'est pourquoi le pape François lance, avec une audace incroyable, ce synode qui va donner la parole à

tous ceux qui voudront la prendre, favorisant son désir de voir les chrétiens se rencontrer et s'interroger sur leur Eglise. Ainsi dans nos réflexions, nos échanges et nos réponses aux propositions du synode, nous chercherons à vivre la communion, rencontre dans la fraternité; nous expérimenterons la participation, rencontre dans le service, et nous nous lancerons cœurs et bras ouverts dans la mission, rencontre par l'échange et le partage.

+ JEAN SCARCELLA, ABBÉ DE SAINT-MAURICE

#### **LEYSIN**

#### Forum chrétien romand

Du 10 au 13 octobre, une centaine de chrétiens de multiples confessions se sont réunis pour vivre le premier Forum chrétien romand à Leysin. L'objectif portait moins sur des échanges théologiques que sur le simple fait de vivre, échanger et prier ensemble dans un esprit œcuménique. Durant trois jours, ateliers, célébrations et enseignements animés par les représentants des diverses confessions se sont succédé dans un climat d'écoute, de simplicité et de bienveillance mutuelle. Cette rencontre s'inscrivait dans le prolongement du Forum chrétien francophone de Lyon en 2018, et sera certainement suivie d'autres rassemblements analogues en Suisse à l'avenir.



#### 13 NOVEMBRE

#### Journée mondiale des pauvres

A l'occasion de la Journée mondiale des pauvres le 13 novembre, le Service diocésain de la diaconie organise une rencontre à la Maison Cana-Myriam (Muraz-Collombey) sur le thème: «L'homme ne vit pas seulement de pain... Et pourtant!» Des témoignages de responsables, bénévoles et bénéficiaires de banques alimentaires locales seront présentés, ainsi qu'un partage d'expériences sur ce sujet. Inscriptions obligatoires jusqu'au 3 novembre sur le site www.cath-vs.ch (actualités).

#### ER DE CHARITE

## **Récollection d'Avent**

Du 26 novembre (19 heures) au 28 novembre (17 heures), le Père Jean-René Fracheboud prêche une récollection d'entrée en avent au Foyer de charité de Bex, sur le thème «Voyage au pays de nos naissances». Ce week-end est animé par le «Groupe GPS», trio musical venant de Belgique. Inscriptions et renseignements:

www.foyer-dents-du-midi.ch ou 024 463 22 22.

#### AVEC MGR LOVEY

#### Pèlerinage d'un jour

Dans le cadre de l'année Saint-Joseph, l'œuvre diocésaine des pèlerinages organise le samedi 18 décembre 2021 un pèlerinage d'un jour à la paroisse Saint-Joseph de Genève. L'évêque de Sion Mgr Jean-Marie Lovey animera ce pèlerinage avec le chanoine Joseph Voutaz. Renseignements et inscription jusqu'au 9 décembre chez Stéphane Défago, ch. des Vergers 9, 1872 Troistorrents, odpsion@netplus.ch, 024 477 34 30. Certificat Covid obligatoire.

#### **MÉDITATION**

## Le fils à qui?

La rencontre de l'Evangile de ce dimanche met en scène deux «fils à». Tout d'abord, le fils de Timée, Bartimée. Son prénom signifie en araméen «fils de la honte» ou «fils de l'honneur» en grec. Son handicap d'aveugle et son statut social de mendiant le classent plutôt - pour l'époque - du côté de la honte et de la marginalisation. Bartimée crie vers Jésus: «Fils de David, aie pitié de moi» (Mc 10, 48 trad. AELF). Fils de David, c'est bien sûr faire référence au Messie, au libérateur tant attendu. Mais cela signifie aussi «fils du bien-aimé». Ainsi, Bartimée reconnaît Jésus comme le fils de l'Amour, avec une royauté d'un autre genre, capable d'une libération intérieure. Et quand le «fils de la honte» ose crier sa souffrance, il a la certitude d'être attendu par le fils de l'Amour. Bartimée nous apprend alors à devenir des fils d'honneur, relevés par la confiance en ce Dieu d'Amour.

SANDRINE MAYORAZ